

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

BERNADETTE PLANTE

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Plante vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Bernadette
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR BERNADETTE PLANTE

**« Les bontés du Seigneur ne sont jamais finies;
elles se renouvellent chaque matin ».**

(Lm 3, 22-23)

Hommage à sœur BERNADETTE PLANTE (Sœur Émile-du-Sacré-Coeur)

Naissance : 05 novembre 1923 à Sainte-Julie (Québec)

Baptême : 06 novembre 1923

Nom du père : Émile Plante

Nom de la mère : Delvina Desjardins

Vœux temporaires : 15 août 1947

Vœux perpétuels : 15 août 1950

Date du décès : 25 septembre 2019

1923-2019

À Sainte-Julie, en ce cinq novembre 1923, naît Bernadette. Onzième d'une famille de quinze enfants, elle grandit et s'épanouit au sein d'un foyer où l'amour, l'accueil, l'entraide et le travail sont au rendez-vous.

Lorsqu'elle atteint l'âge scolaire, elle s'achemine vers l'école rurale à Sainte-Julie et y termine les classes de l'enseignement primaire. Très tôt elle connaît le travail à l'extérieur. Elle est engagée comme commis dans un magasin général où son accueil chaleureux et sa débrouillardise sont fort appréciés. Jeune fille pétillante de vie, amoureuse de tout ce que le quotidien offre de beau et de bon, voici que l'appel du Seigneur se fait entendre. À l'étonnement de plusieurs, Bernadette quitte tout et entre chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. C'est le vingt-neuf août 1945. Bernadette a vingt et un ans.

Devenue professe, on lui assigne la tâche de cordon-bleu, elle la remplit à merveille durant quarante-six ans. Mains habiles, recettes choisies, plats succulents voilà ce que tous ceux et celles qui ont vécu avec elle, peuvent approuver. De plus, elle a souvent accueilli des convives à sa table : prêtres, laïques, familles dans le besoin. Son entregent, sa joie de vivre aiguissent l'appétit, créent un climat de fraternité et redonnent des forces. Généreuse de son temps et de sa personne, on la retrouve à surveiller l'entrée des élèves, les récréations, vendre au magasin scolaire jusqu'au jour où un accident vient changer sa vie. Fracture de la hanche à trente-trois ans! Toujours en lien avec cette fracture, elle subit trois opérations

en cinq ans. Elle disait : «Cet arrêt a été pour moi un temps de grande souffrance mais aussi de grande purification». Entre ses convalescences, elle enseigne la dactylographie à l'École Secondaire Saint-Joseph et occupe le poste d'économiste à l'École Normale Saint-Joseph.

En 1964, elle reprend la route vers différentes paroisses. Le chant, la catéchèse avec les jeunes et la visite aux personnes âgées s'ajoutent à sa tâche première. En 1971, on lui confie le rôle d'animatrice locale. Elle assume ce service durant dix-sept ans. En 2001, une épreuve atteint de nouveau sœur Bernadette. Un examen de la vue diagnostique une très basse vision : dégénérescence maculaire qui la conduit définitivement à l'Infirmerie. Le choc est grand. Avec son courage à toute épreuve, sa foi ardente triomphera. Elle puise son énergie dans cette Parole de Dieu qui l'a toujours fait vivre : **«Les bontés du Seigneur ne sont pas finies; elles se renouvellent chaque matin».** (Lm 3, 22-23) Forte de cette Parole d'espérance, elle a développé une spiritualité du quotidien, du moment présent où s'exprime la volonté de Dieu à travers les événements.

Avec l'aide d'une compagne fidèle, sœur Bernadette mémorise une vingtaine de psaumes, trésor précieux pour elle, puisque maintenant «elle ne voit bien qu'avec les yeux du cœur». Et alors tout simplement le signe de la croix, la récitation du chapelet, la répétition du nom de Jésus nourrissent sa foi. Entrer dans sa chambre, c'est recevoir un accueil chaleureux, c'est retrouver son amour pour la vie : plantes, poissons, fleurs. Malgré son handicap elle saisit toutes les occasions de faire plaisir à ses compagnes et à ses amies. Elle entretient avec les siens des relations privilégiées et elle est vraiment la mémoire de la famille. Au matin du 24 septembre, un grave accident vint suspendre son quotidien. Le Dieu de toute Bonté accueillera bientôt son épouse, abandonnée, prête à toute éventualité.

Merci sœur Bernadette pour ton courage et ta détermination. Tu as choisi la vie jour après jour, entre maintenant dans la Vie éternellement!

Thérèse Chauvin, s.j.s.h.